

La gauche ou les gauches en France:

Introduction:

En mai 2022, à l'initiative de Jean-Luc Mélenchon, La France Insoumise, Europe Écologie Les Verts, le Parti Communiste Français et le Parti Socialiste s'unissent au sein de la Nouvelle Union Populaire Écologique et Sociale pour les élections législatives, renouant avec une tradition d'union de la gauche malgré leurs sensibilités idéologiques et stratégiques différentes.

Le terme de « gauche » vient de la place des députés dans l'hémicycle : dès 1789, ceux favorables à davantage de pouvoirs pour les représentants se placent à gauche, tandis que les défenseurs du roi se placent à droite. La gauche désigne ensuite l'ensemble des courants politiques progressistes, fondés notamment sur la collectivité, le progrès et l'égalité. Son contenu évolue selon les périodes et rassemble ainsi des courants divers, du radicalisme au socialisme et au communisme, parfois alliés, concurrents ou antagonistes.

Dans quelle mesure peut-on parler de "la gauche" en France de 1848 à 2002, alors même que celle-ci est traversée par une pluralité de courants idéologiques et de stratégies politiques ?

I- Certes, la gauche se définit par un socle de valeurs et de combats politiques communs:

A- Qu'est ce que la gauche et d'où vient ce terme:

Tout d'abord, les différents courants de gauche se retrouvent autour de valeurs communes comme la défense de la République et de la démocratie, l'égalité, le progrès social et l'émancipation. Ces valeurs se traduisent par la volonté d'élargir la participation politique et de réduire les inégalités. Ainsi, en 1848, la IIe République instaure le suffrage universel masculin, permettant à près de neuf millions d'hommes de voter contre environ 250 000 sous la monarchie de Juillet, illustrant la volonté de faire progresser l'égalité civique.

B- Des valeurs communes qui se traduisent par des combats politiques et sociaux:

Cette volonté d'émancipation se développe également avec la montée du socialisme dans le contexte de la révolution industrielle. Dans *le Manifeste du parti communiste* (1848), Marx et Engels dénoncent les inégalités entre bourgeoisie et prolétariat et défendent l'abolition de la propriété privée des moyens de production pour parvenir à une société sans classes. Cette pensée, portée dans une perspective internationale, influence les mouvements ouvriers français.

La Commune de Paris de 1871 naît dans le contexte de la défaite française face à la Prusse et de la proclamation de la IIIe République. Le 18 mars 1871, la tentative du gouvernement de reprendre les canons de la Garde nationale à Montmartre déclenche l'insurrection. La Commune met en place à Paris un pouvoir détenu par le peuple visant à améliorer les conditions de vie des classes populaires et adopte notamment des mesures sociales, la

séparation de l'Église et de l'État et une instruction laïque et gratuite. Opposée au gouvernement de Versailles, elle devient une expérience emblématique de la gauche républicaine et révolutionnaire, avant d'être écrasée lors de la Semaine sanglante en mai 1871. Malgré sa défaite et la répression, elle devient un symbole durable du mouvement ouvrier et de la gauche, représentant la République, l'égalité sociale et la participation populaire, et constitue ainsi un élément fédérateur de la gauche malgré les divergences sur les moyens d'action.

C- Un socle commun qui permet ponctuellement l'union des forces de gauche:

Cette aspiration commune à l'égalité et à la justice sociale pousse les forces de gauche à dépasser leurs divergences. Dans un contexte de crise économique et politique et de montée des ligues d'extrême droite, la manifestation antiparlementaire de février 1934 renforce la crainte d'une menace fasciste. Les communistes et les socialistes se rapprochent et signent en juillet 1934 un pacte d'unité d'action antifasciste, bientôt rejoints par les radicaux, formant le Front populaire (SFIO, PCF, radicaux). Vainqueur des élections législatives de mai 1936, il permet à Léon Blum de former le gouvernement. Les accords de Matignon et les lois de juin 1936 instaurent notamment les congés payés et la semaine de 40 heures, ainsi que le renforcement des conventions collectives et des droits syndicaux. Le Front populaire montre ainsi que la gauche peut s'unir autour de la défense de la République et d'objectifs communs, malgré ses divergences idéologiques.

Cette logique se retrouve sous la Ve République avec l'élection de François Mitterrand en 1981, première alternance politique de gauche sous la Ve République. Cette victoire est notamment préparée par la stratégie d'union engagée dans les années 1970 entre le PS et le PCF autour du Programme commun de gouvernement de 1972, qui prévoit notamment des nationalisations, le développement du secteur public, des créations d'emplois publics et des politiques sociales. L'élection de 1981 montre ainsi que les valeurs communes peuvent dépasser les différences entre les partis et permettre à la gauche de conquérir le pouvoir. Le Front populaire comme l'union autour de Mitterrand montrent donc que, malgré sa pluralité, la gauche peut se rassembler autour d'objectifs politiques et sociaux communs.

Ainsi, la gauche forme une même famille politique lorsqu'elle se rassemble autour de combats communs, mais cette unité de valeurs n'empêche pas des conceptions de la société et des stratégies politiques différentes.

II- Cependant, elle est traversée par une pluralité de courants idéologiques et de stratégies:

A- L'influence de l'URSS sur la France:

Cependant, le socle de valeurs communes ne suffit pas à faire de la gauche un ensemble homogène. Plusieurs courants se distinguent par leur conception de la société et les moyens de la transformer. Cette pluralité apparaît particulièrement après la Révolution russe de 1917, événement extérieur à la France qui influence profondément le mouvement ouvrier et

socialiste français. La prise du pouvoir par les bolcheviks inspire une partie des socialistes français et accentue les débats sur les stratégies à adopter. Ainsi, la social-démocratie privilégie une transformation réformiste du capitalisme, le socialisme défend des réformes de structure comme les nationalisations et la planification, tandis que le communisme marxiste-léniniste prône la collectivisation des moyens de production et les courants révolutionnaires peuvent remettre en cause le jeu institutionnel. La gauche partage donc des valeurs communes, mais diverge sur les moyens de les réaliser.

Cette diversité évolue également au cours de la période. Les frontières de la gauche ne sont pas fixes : l'apparition de nouveaux courants sur sa gauche entraîne progressivement le déplacement de courants plus anciens vers le centre de l'hémicycle politique. Ainsi, les radicaux, initialement à gauche, deviennent progressivement plus modérés face à la montée du socialisme, tandis que les socialistes sont à leur tour concurrencés par les communistes. Le congrès de Tours de décembre 1920 illustre cette évolution. Dans le contexte de la Révolution russe de 1917, la SFIO doit décider si elle rejoint la III^e Internationale, créée en 1919 sous l'impulsion des bolcheviks. La majorité choisit l'adhésion et fonde la Section française de l'Internationale communiste, future PCF, tandis qu'une minorité autour de Léon Blum conserve la SFIO. Cette scission divise durablement la gauche entre une stratégie révolutionnaire et une stratégie réformiste, rendant l'union plus difficile. Cette division se retrouve aux élections législatives de 1924, remportées par le Cartel des gauches sans participation du PCF.

B- Les nouveaux courants de gauche:

Cette pluralité se renouvelle après 1945 avec l'apparition de nouveaux courants et de nouvelles préoccupations. Dans les années 1960-1970, l'écologie politique s'affirme comme un courant distinct autour de la défense de l'environnement et de la critique d'un modèle de développement fondé sur la croissance. Les partis de gauche traditionnels restant principalement centrés sur les questions sociales et économiques, l'écologie se constitue comme un mouvement autonome pour porter ces nouvelles préoccupations et remettre en cause les effets environnementaux du modèle de croissance. Elle contribue ainsi à élargir les préoccupations de la gauche et à renouveler ses débats.

C- Des stratégies politiques différentes qui rendent l'union de la gauche fragile:

Enfin, la pluralité de la gauche apparaît dans les stratégies pour accéder au pouvoir et gouverner. En 1981, le PS et le PCF s'unissent autour du Programme commun de 1972, permettant à François Mitterrand de conquérir le pouvoir. Cette union repose sur un objectif commun de transformation sociale, mais les deux partis conservent des conceptions différentes : le PS privilégie les réformes dans le cadre de la Ve République, tandis que le PCF défend une transformation plus radicale de la société. Cependant, les divergences réapparaissent à partir de 1983 avec le « tournant de la rigueur ». Le choix d'une politique de maîtrise des dépenses et de maintien dans le Système monétaire européen provoque l'opposition du PCF, qui souhaite une politique plus favorable aux classes populaires. Les ministres communistes quittent finalement le gouvernement en 1984, fragilisant l'union. De

nouvelles tentatives apparaissent ensuite : en 1997, la « Gauche plurielle » de Lionel Jospin rassemble notamment le PS, le PCF, les Verts, le PRG et le Mouvement des citoyens au sein d'une coalition gouvernementale. Mais en 2002, la multiplication des candidatures de gauche au premier tour révèle à nouveau les limites de l'union et la persistance de stratégies politiques concurrentes.

Ainsi, les forces de gauche peuvent s'unir pour conquérir ou exercer le pouvoir, mais leurs stratégies différentes rendent cette union fragile, révélant une pluralité dans leur manière de concevoir et d'exercer le pouvoir.

Conclu:

Ainsi, de 1848 à 2002, la gauche française est à la fois une et plurielle : elle partage des valeurs communes, mais rassemble des courants aux idéologies et stratégies différentes. Ses alliances montrent toutefois que ces divergences n'empêchent pas une union ponctuelle autour d'objectifs communs. On peut donc parler de « la gauche » lorsqu'elle se rassemble et de « les gauches » pour désigner sa diversité interne. Cette dynamique se prolonge en 2012 avec l'élection de François Hollande, candidat du Parti socialiste, qui illustre la capacité du PS à porter une candidature commune à gauche malgré le maintien d'autres candidatures au premier tour.